

ABONNEMENT

LE CANADA

Journal Quotidien du Soir.

Un An en Ville . . . . \$ 4.00
Un An par la Poste . . . \$ 3.00

LE CANADA

OSCAR McDONELL, Directeur de la Redaction.

LA VALLEE DE L'OTTAWA

Edition Hebdomadaire de Journal

LE CANADA

ABONNEMENT
Un An en Ville . . . . \$ 2.00
Un An par la Poste . . . 1.00

12eme. ANNEE No 86

OTTAWA, MARDI 5 MAI 1891

LE NUMERO 2 CENTS

Le 6-7-8 Mai dans la salle des Y. M. C. A. Conférences Françaises et Anglaises par Geo. Coutellier B. A. D. C. L. de l'Académie de Paris.

LE PRINCE NAPOLEON

JUGE PAR EMILE OLLIVIER

C'est rue, Desbordes-Valmore, un jardin enserant la maison; une maison pleine de cris et de jolis enfants, où, comme dans notre heureuse Midi de France, toutes les portes sont ouvertes à la lumière et à la vie, qui y font leur entrée de partout.

Le salon où vous pénétrez d'abord, est bien celui d'un homme politique, tout disposé pour la conversation avec ses immenses causes rouges, longeant les murs. A ceux-ci sont suspendus quelques superbes portraits de famille, parmi lesquels vous reconnaissez aussitôt le chef céans. Lui-même ne tarde pas à venir vers vous, non plus brun des cheveux et des favoris coupés court. La couleur des cheveux s'est effacée sous la neige des ans; mais les cils sont restés bruns encore, et les yeux noirs ont conservés leur éclat d'acier qui marque encore la même expression agressive que vous leur connaissez.

"Ce fut un véritable César. La tête était un mélange de la force romaine et de la finesse toscane. La force était dans les contours pleins, aérés, serrés du crâne, dans le menton qui s'avancait. La finesse se révélait dans la levre mince, petite ligne rouge à peine perceptible. L'œil était quelquefois doux et caressant; le plus souvent il était grave et fixe. La voix était métallique, sonore, stridente. Bien que le cou fût fort et s'enfonçât dans les épaules relevées, l'aspect était impositif: c'était celui du grand Empereur.

Toutefois, la politique fut l'objet auquel il s'appliqua avec prédilection. Depuis quarante années, mêlé aux événements, soit comme spectateur en bonne position pour observer, soit comme acteur important, ayant approché tous les souverains, causé avec tous les hommes d'Etat visités toutes les cours, interrogé dans l'Europe entière les hommes spéciaux, diplomates ou militaires, il possédait la plus vaste expérience

de ce temps-ci. Lorsqu'il voulait compléter ou la contrôler par l'étude il n'aurait ni Machiavel, ni Montesquieu, ni Benjamin Constant, ni Tocqueville; il relisait les œuvres de son oncle, il les méditait sans cesse et il les annotait pour l'instruction de ses enfants.

On ne saurait dire qu'il fut un orateur, au sens classique du mot; il ignorait les règles de l'art, et il n'était inhabile à disposer une série de preuves et d'arguments selon les règles strictes de la dialectique; mais quel causeur spirituel, imprévu, éblouissant! Comme il excellait à remuer, à fouiller, à exposer, à défendre une thèse, à analyser une situation, à dépendre un caractère! Comme il savait tour à tour carresser ou brusquer son interlocuteur, le charmer ou le mettre en pièces!

"Son activité de corps et d'esprit fut prodigieuse. Empereur romain, il fut employé sa vie, comme Trajan ou Adrien, à parcourir sans cesse son empire. L'impossibilité d'attendre dans l'inaction a été la cause presque unique de ses fautes de conduite. Il ne se résignait pas à n'être que le second.

"Il est inouï qu'on ait osé le soupçonner de potronnerie. A l'Alma, il s'est conduit en soldat intrépide, et le commandant en chef lui a rendu hommage. Avec son yacht, il a, pendant l'Empire, parcouru les mers les moins calmes, et il a souvent déconcerté les vieux marins par la témérité de ses audaces. Seulement il n'était ni fanfaron ni vantard, ce qui est indispensable au succès dans notre pays; il faisait simplement ce que d'autres accomplissent avec des ressources, à la Dounechoite.

"Madame d'Youville, Canadienne de naissance, née à Varennes, octobre 1701, descendait des familles les plus honorées de la colonie. Son père, Christophe Dufrost de la Lemmerais, gentilhomme breton, était officier militaire et servait avec distinction dans les guerres contre les Iroquois.

"Quel le foule! disait-on à Cromwell, triomphant de son roi. — Il y en aurait bien plus pour me voir pendre! répondit-il.

"Cavour et Bismarck ont été, au début de leurs ministères, convertis de l'impopularité, presque de l'exécution publique; et voilà pourquoi ils ont pu accomplir de grandes œuvres. Qu'ont produit, au contraire, les popularités bruyantes des Neckers, des Lafayette, et de tant de démagogues?

"M. de Lionne, secrétaire d'Etat aux affaires étrangères, réussit à faire prendre ce Roux-Marsilly, un pauvre diable du nom d'Eustache Danger qui pouvait aussi gêner le gouvernement du roi.

"Le 1er août, le capitaine de Vauroy, major de la ville et citadelle de Dunkerque, recevait l'ordre de le conduire à Pignerol. Dans cette prison, son entretien était celui d'un valet, à raison d'une livre par jour. En 1675, il fut adjoint au nommé Lervière pour le service de l'Etat dont on craignait la divulgation. J'ai peine, pourtant, à expliquer qu'on ait jugé à propos de le faire voyager, en 1867, d'Évieux aux îles de la Provence dans une chaise de toile cirée hermétiquement close et que plus tard, quand il vint à Paris on lui ait appliqué un masque pendant ce long voyage.

"M. Gamet le Rousset, qui a soutenu que l'homme au masque de fer était le comte Mathioli, premier

ministre du duc de Mantoue, dira peut-être à son tour ce qu'il pense de l'opinion de M. Lair.

"La tuberculose. A la dernière séance de l'Académie de médecine, de Paris, M. le professeur Germain Sée a communiqué à ses collègues les conclusions de ses recherches sur un traitement nouveau de la tuberculose.

"Le traitement par la créosote n'est point une chose nouvelle; mais prise par la voie stomacale ou en injections sous cutanées, la créosote est intolérable au bout de quelques jours. Les vapeurs de créosote en inhalations simples ne parviennent pas jusqu'au mal. La pression d'une demi atmosphère leur permet de franchir la muqueuse bronchique et d'agir plus profondément.

"M. Schneider montre des étoffes au au petit vicomte de la Cour Pavée: — Pour un suit, monsieur le vicomte, la couleur beige se portera beaucoup cette année. Je vous recommanderai particulièrement le Léopard.

"6-7-8 Mai dans la salle des Y. M. C. A. Conférences Françaises et Anglaises par Geo. Coutellier B. A. D. C. L. de l'Académie de Paris

curiosités historiques. La personnalité du "Masque de fer" est un problème historique qui a le privilège de ne laisser jamais la patience des érudits et l'imagination des littérateurs. Les diverses hypothèses émises jusqu'à ce jour nourrissent, à des intervalles réguliers, les colonnes de "l'Intermédiaire des chercheurs et des curieux".

"Cette fois, c'est de l'opinion de M. Lair que l'on cause entre "chercheurs et curieux". M. Lair, dans une étude sur Fouquet, a été amené, en effet, à examiner si le Masque de fer et le fameux surintendant ne fussent, comme d'aucuns l'ont prétendu, qu'une seule et même personne. M. Lair ne le pense pas; il ne croit pas non plus que l'homme au masque de fer ait été un frère de Louis XIV, ni le duc de Beaufort, ni le comte de Vermandois, ni le comte Mathioli.

"M. Lair dit que le prisonnier mystérieux était un certain Eustache Danger, valet d'un agent d'origine française, nommé Roux ou Marsilly, qui allait et venait en Suisse, en Hollande, en Belgique et en Angleterre pour le compte des ennemis du roi de France.

"Au five o'clock de la baronne. On parle les hommes les plus en vue et de leur convictions religieuses. — Et M. de Lesseps, quelle religion croyez-vous qu'il professe? — Le bouddhisme, parbleu!

"Un mot charmant de naïveté de la femme d'un marin breton. Elle récitait devant son mari prière et finit ainsi: — Fais-moi aussi, mon bon Dieu, que mon garçon soit un homme."

ENTREPOT DE MEUBLES

MEUBLES! MEUBLES!

Nouveaux et a Grand Marche.

AMEUBLEMENTS DE SALON, DE SALLE A MANGER, DE CHAMBRE A COU, CHER DANS TOUS LES GENRES ET TOUS LES PRIX. CHER

Harris & Campbell.

CETTE ANCIENNE ET HONORABLE MAISON DE MEUBLES D'OTTAWA, EST CONNUE PAR LE BON MARCHÉ DE SES PRIX ET PAR LA BONNE QUALITÉ DES ARTICLES QU'ELLE VEND.

Dix pour Cent de Reduction sur tout Achat Argent Comptant.

HARRIS AND CAMPBELL,

Coin des Rues O'Connor et Queen, pres de la Rue Sparks.

Tapisseries POUR Pans et PLAFONDS.

J. B. DUFORD, 70 RUE RIDEAU

100 CENTS LE ROULEAU

Je poserai tout papier acheté à mon Magasin partant du 18 avril pour 10 cents le rouleau jusqu'au 15 Mai.

J. F. BELANGER, 159 Rue Bank

ARRIVEE: Grand Opera d'Ottawa pour toute une semaine (avec matinée le samedi) commençant le LUNDI 4 MAI

La fameuse et celebre troupe ZERA

SEMOM L'acteur si aime du public

100 beaux et ravissants presents distribues tous les soirs - 100 - PRIX POPULAIRES 25c, 35c Sieges reserves - - - - 60cts. Ouverture des portes a 7 hrs. p. m. Lever du rideau a 8 hrs.



6-7-8 Mai dans la salle des Y. M. C. A. Conférences Françaises et Anglaises par Geo. Coutellier B. A. D. C. L. de l'Académie de Paris

Aux Constructeurs et Entrepreneurs

Nous manufacturons les toitures suivantes: Toitures "Canada Plate" Toitures Métalliques, Toitures en Fer Galvanisé, Toitures en Cuivre. Douglass & Haines, 234 rue Wellington. Agents des célèbres fournaies "Superior Jewel"

CHARBON! Les meilleurs qualités de Charbon Bitumineux et Anthracite. Bien Criblé Et Tamisé. O'Reilly & Henev, BLOC RUSSELL Rue Sparks

HOTEL SAINT LOUIS 43-45 Rue YORK, OTTAWA

ISRAEL MOREAU, (Du Montreal House, rue Queen Ouest.) PROPRIETAIRE

VENEZ :: EXAMINER

Nos Articles et les prix pour notre VENTE Annuelle a BON Marche. Montres en Or et en Argent. Chaines, Jones, Epinglées et Boucles d'Oreille. Aussi Argenterie, Horloges et Objets de Fantaisie. Le plus fort Stock de la ville en Gros et en Detail. 98 RUE RIDEAU.

A. & A. F. McMillan Réparations de Montres et Bijoux une spécialité.

Pour Les Brûlures Douleurs Blessures Catarrhes Contusions Enrouements Maux d'Yeux Hémorrhoides Hémorrhagies Inflammations

SERVEZ-VOUS de POND'S EXTRACT. Demandez le Pond's Extract. Voir le prospectus.

LAND HOME Iron Horses. L. LEGRAND. Fournisseur de la Cour de Bruxelles. 207, RUE SAINT-JONNE, OTTAWA. Il suffit de frotter légèrement les objets pour les parfumer.

Table with 4 columns: A, M, P, M. Rows of numbers and times.

MILLEUR ORIGINAL DISPONIBLE



LE CANADA

Journal Quotidien du soir
LA VALLEE DE L'OTTAWA
Journal Hebdomadaire à 16 pages
BUREAUX 414 et 416 Rue Sussex
OTTAWA, ONT.

Mardi 5 Mai 1891
ECHOS DU JOUR
Le prix du verre de boisson a monté à Québec de 5 à 6 cents.

Il paraît qu'un plein comté d'Addington, Ontario, on a découvert la plus riche mine de charbon du monde.

Il se trouve maintenant que Mgr Fabre n'a pas défendu aux citoyens d'assister aux assemblées des délégués parcellaires, mais qu'il s'est borné à ordonner à ses prêtres de s'en abstenir.

Le montant des dépenses pour les pensions payées dans les Etats-Unis, d'après les rapports officiels, s'élève jusqu'au 30 juin 1891 à la somme fabuleuse de \$109,357,530. L'année précédente le montant était de \$87,644,771.

Les recettes provenant des taxes payées par les navires qui ont passé dans les différents canaux du Canada durant l'année fiscale 1889 ont été de \$352,417. Voici le détail des recettes de péage et de location.

Waldman, \$28,296; St. Laurent, \$98,006; Chambly, \$17,87; Ottawa, \$53,118; Rideau, \$7,402; Trent Valley \$95; St. Peter, \$2,433; Murray, \$238; Total \$402,955.

Durant la saison de la navigation de 1890, 3,226 bateaux sont passés dans les eaux de l'Ottawa (rivière) et 2,492 dans ceux de la rivière Rideau.

Les chiffres pour 1889 étaient les suivants: mille terminés, 12,701; en opération 12,921; recettes claires \$1,597,109; voyageurs 11,418,791; marchandises, (par tonnes) 17,152,759; milles parcourus 37,391,206.

On trouve dans le compte rendu de l'Université du bas Canada, l'année scolaire a offert à l'hon. M. Mercier, la réflexion suivante:
On désire, par le comte Colonna Cecchi, s'est levé pour porter la santé du président de la république, il a associé à son toast le nom d'Angleterre, dont il a salué la présence en France.

Après lui, M. de Vogüé a prononcé un discours qui publie le JOURNAL DES DEBATS, et où il était parlé de la vieille France et de la moderne, du Canada et de l'Alliance Française. De tout ce qu'a dit M. de Vogüé, il y aurait à retenir quelques bonnes idées mêlées à d'autres contestables, surtout au sujet de la propagande.

On exerce une pression sur le gouvernement pour faire abolir le droit sur le pétrole.

L'Association minière du Bas Canada a résolu de demander le désaveu de la loi des mines passée par M. Mercier.

Le correspondant de l'ELITEUR fait l'éloge de la ferme expérimentale de la Puissance.

Les députés français vont essayer d'obtenir l'ajournement jusqu'à lundi prochain, jeudi étant un jour de fête.

Blaine favorise la réélection du président Harrison qui, d'après lui et d'après Chambray Dewey, est le meilleur président qu'aient eu les Etats-Unis depuis Lincoln.

Avant-hier dans le comté de Killara, 23 adresses ont été présentées à l'annuaire. Plusieurs prêtres assistaient aux diverses démonstrations.

On croit généralement qu'il y aura cette année une révision des listes électorales. Il n'y aura cependant pas redistribution des sièges d'ici à un an ou deux.

Le gouvernement Mercier vient d'imposer une nouvelle taxe aux embouteilleurs de bière qui seront obligés de hausser de 30 cents le prix par douzaine de bouteilles.

Mesure de sage politique

Quand nous avons publié, l'autre jour, la nouvelle annonçant que la législature d'Ontario avait offert au premier ministre Mowat une augmentation de salaire et au chef d'opposition une augmentation d'indemnité parlementaire, nous avons en petit souhaité que le parlement fédéral suive cet exemple.

La législature d'Ontario, dit le confrère, a fait preuve de bon sens et de générosité en votant des appointements de \$2,000 par année au chef de l'opposition. Pourquoi une semblable mesure ne serait-elle pas proposée dans la législature de Québec? Sous le système constitutionnel, le bon fonctionnement de la chose publique demande une opposition efficace dans les corps législatifs.

Il faut un gouvernement, mais une opposition est aussi nécessaire. La charge de chef de l'opposition est une tâche considérable et absorbante, qui demande du travail, du dévouement, du temps, beaucoup de temps.

Volons des appointements raisonnables au chef de l'opposition à Ottawa, à Québec, et nous aurons fait beaucoup dans le sens de la bonne administration de la chose publique.

Le prince Victor est appelé Napoléon VI parmi ses intimés.

Il n'y a plus que deux députés à venir: M. Casey et celui qu'on appelle Algoma.

M. Tarte n'est pas très bien. Il a pris du froid en voyageant.

On exerce une pression sur le gouvernement pour faire abolir le droit sur le pétrole.

Le correspondant de l'ELITEUR fait l'éloge de la ferme expérimentale de la Puissance.

Les députés français vont essayer d'obtenir l'ajournement jusqu'à lundi prochain, jeudi étant un jour de fête.

Blaine favorise la réélection du président Harrison qui, d'après lui et d'après Chambray Dewey, est le meilleur président qu'aient eu les Etats-Unis depuis Lincoln.

Avant-hier dans le comté de Killara, 23 adresses ont été présentées à l'annuaire. Plusieurs prêtres assistaient aux diverses démonstrations.

On croit généralement qu'il y aura cette année une révision des listes électorales. Il n'y aura cependant pas redistribution des sièges d'ici à un an ou deux.

Le gouvernement Mercier vient d'imposer une nouvelle taxe aux embouteilleurs de bière qui seront obligés de hausser de 30 cents le prix par douzaine de bouteilles.

Le correspondant de l'ELITEUR fait l'éloge de la ferme expérimentale de la Puissance.

Les députés français vont essayer d'obtenir l'ajournement jusqu'à lundi prochain, jeudi étant un jour de fête.

TELEGRAPHIE

EUROPE

RUMEUR DE SUICIDE
VIENNE, 5 mai.— Dans les cercles de la haute aristocratie de Vienne, on affirme que le prince de Saltsbourg a été assassiné en prenant une forte dose de morphine.

REMANEMENT DE TARIF
VIENNE, 5 mai.— Parmi les projets de loi d'initiative parlementaire déposés aujourd'hui à la chambre des députés, on remarque les projets relatifs au timbre des valeurs étrangères, à la diminution des droits sur le café et le pétrole, à la suppression de l'impôt sur les logements des ouvriers, à l'abolition du régime d'exception en ce qui concerne les mines anarchiques et auquel sont soumises les villes de Vienne, de Korneuburg et de Wienerneustadt.

LES ASSASSINS DE BELTSCHOFF
VIENNE, 5 mai.— Le Beltschoff, journal officiel de la nouvelle police bulgare, a publié le nom des quatre auteurs de l'assassinat de M. Beltschoff. Ils sont tous peu de jours entre les mains des autorités bulgares. Le correspondant du Herald accuse aussi le dogmatisme du conseil d'Etat dans grand nombre de Belgrade d'avoir attendu les quatre fugitifs à la gare et d'avoir secondé leur fuite.

Le même journal ajoute que ce n'était pas le dogmatisme russe.

LES FUGITIFS SE SONT APPELÉS à Belgrade. L'inspecteur du crime a reçu, poste restante 200 roubles, à Semlin.

NOUVELLES DE PARIS
Légende télégraphique spéciale.
PARIS, 5 mai.— Un jeune pianiste, qui a à peine dix-sept ans, M. Delmas, a donné récemment un concert à la salle Erard devant un auditoire très élégant et très nombreux. Ce jeune virtuose a révélé dans cette soirée des qualités maîtresses qui lui assurent le plus grand avenir.

— L'Exposition de Moscou, dont il est tant parlé en ce moment sous un aussi grand attrait, au point de vue de la mode française, qu'au point de vue de l'art.

— Le Président de la République arrivera le 7 mai, à Orléans vers une heure de l'après-midi. Après une visite à l'Hôtel de ville, il se rendra à la messe à 10 heures, à la messe de 11 heures, à la messe de 12 heures, à la messe de 13 heures, à la messe de 14 heures, à la messe de 15 heures, à la messe de 16 heures, à la messe de 17 heures, à la messe de 18 heures, à la messe de 19 heures, à la messe de 20 heures, à la messe de 21 heures, à la messe de 22 heures, à la messe de 23 heures, à la messe de 24 heures.

— On se rappelle que M. McGreevy dans son procès contre M. Tarte avait confessé avoir reçu \$25,000 des entrepreneurs Larkin, Connelly & Co, mais que cette somme avait été donnée pour des fins électorales et qu'il a été distribué en entier. La cour Supérieure a refusé d'accepter cette confession et M. McGreevy interjette appel de ce jugement.

— M. Casgrin, avocat de M. Tarte, a refusé les arguments de son adversaire et a demandé la confirmation du jugement de Son Honneur le juge Routhier.

— L'hon. M. Blanchet vient d'être réélu pour la troisième fois bâtonnier du barreau.

— On se rappelle que M. McGreevy dans son procès contre M. Tarte avait confessé avoir reçu \$25,000 des entrepreneurs Larkin, Connelly & Co, mais que cette somme avait été donnée pour des fins électorales et qu'il a été distribué en entier. La cour Supérieure a refusé d'accepter cette confession et M. McGreevy interjette appel de ce jugement.

— M. Casgrin, avocat de M. Tarte, a refusé les arguments de son adversaire et a demandé la confirmation du jugement de Son Honneur le juge Routhier.

— L'hon. M. Blanchet vient d'être réélu pour la troisième fois bâtonnier du barreau.

— On se rappelle que M. McGreevy dans son procès contre M. Tarte avait confessé avoir reçu \$25,000 des entrepreneurs Larkin, Connelly & Co, mais que cette somme avait été donnée pour des fins électorales et qu'il a été distribué en entier. La cour Supérieure a refusé d'accepter cette confession et M. McGreevy interjette appel de ce jugement.

— M. Casgrin, avocat de M. Tarte, a refusé les arguments de son adversaire et a demandé la confirmation du jugement de Son Honneur le juge Routhier.

— L'hon. M. Blanchet vient d'être réélu pour la troisième fois bâtonnier du barreau.

— On se rappelle que M. McGreevy dans son procès contre M. Tarte avait confessé avoir reçu \$25,000 des entrepreneurs Larkin, Connelly & Co, mais que cette somme avait été donnée pour des fins électorales et qu'il a été distribué en entier. La cour Supérieure a refusé d'accepter cette confession et M. McGreevy interjette appel de ce jugement.

— M. Casgrin, avocat de M. Tarte, a refusé les arguments de son adversaire et a demandé la confirmation du jugement de Son Honneur le juge Routhier.

RUMEURS COMPROMETTANTES

COLONNE, 5 mai.— On télégraphie à la Gazette de l'Ontario quatre assassinats bulgares, Angeloff, Setron, Kimitroff et Kimitroff, assassinés dit-on à la gare de Belgrade par M. Dumas, secrétaire de la légation de France.

AMERIQUE

NOUVELLES DE TORONTO
TORONTO, 5 mai.— Une assemblée des employés des chars urbains avait été convoquée d'une façon privée pour hier l'après-midi au Temperance Hall; arrivés là, les portes furent fermées. L'assemblée en conséquence fut renvoyée à dimanche prochain.

— Les jeunes Irlandais ont été arrêtés pour avoir blessé mortellement Emile Pelletier à l'hôtel Albion.

— On se rappelle que M. McGreevy dans son procès contre M. Tarte avait confessé avoir reçu \$25,000 des entrepreneurs Larkin, Connelly & Co, mais que cette somme avait été donnée pour des fins électorales et qu'il a été distribué en entier. La cour Supérieure a refusé d'accepter cette confession et M. McGreevy interjette appel de ce jugement.

— M. Casgrin, avocat de M. Tarte, a refusé les arguments de son adversaire et a demandé la confirmation du jugement de Son Honneur le juge Routhier.

— L'hon. M. Blanchet vient d'être réélu pour la troisième fois bâtonnier du barreau.

— On se rappelle que M. McGreevy dans son procès contre M. Tarte avait confessé avoir reçu \$25,000 des entrepreneurs Larkin, Connelly & Co, mais que cette somme avait été donnée pour des fins électorales et qu'il a été distribué en entier. La cour Supérieure a refusé d'accepter cette confession et M. McGreevy interjette appel de ce jugement.

— M. Casgrin, avocat de M. Tarte, a refusé les arguments de son adversaire et a demandé la confirmation du jugement de Son Honneur le juge Routhier.

— L'hon. M. Blanchet vient d'être réélu pour la troisième fois bâtonnier du barreau.

— On se rappelle que M. McGreevy dans son procès contre M. Tarte avait confessé avoir reçu \$25,000 des entrepreneurs Larkin, Connelly & Co, mais que cette somme avait été donnée pour des fins électorales et qu'il a été distribué en entier. La cour Supérieure a refusé d'accepter cette confession et M. McGreevy interjette appel de ce jugement.

— M. Casgrin, avocat de M. Tarte, a refusé les arguments de son adversaire et a demandé la confirmation du jugement de Son Honneur le juge Routhier.

— L'hon. M. Blanchet vient d'être réélu pour la troisième fois bâtonnier du barreau.

— On se rappelle que M. McGreevy dans son procès contre M. Tarte avait confessé avoir reçu \$25,000 des entrepreneurs Larkin, Connelly & Co, mais que cette somme avait été donnée pour des fins électorales et qu'il a été distribué en entier. La cour Supérieure a refusé d'accepter cette confession et M. McGreevy interjette appel de ce jugement.

— M. Casgrin, avocat de M. Tarte, a refusé les arguments de son adversaire et a demandé la confirmation du jugement de Son Honneur le juge Routhier.

— L'hon. M. Blanchet vient d'être réélu pour la troisième fois bâtonnier du barreau.

— On se rappelle que M. McGreevy dans son procès contre M. Tarte avait confessé avoir reçu \$25,000 des entrepreneurs Larkin, Connelly & Co, mais que cette somme avait été donnée pour des fins électorales et qu'il a été distribué en entier. La cour Supérieure a refusé d'accepter cette confession et M. McGreevy interjette appel de ce jugement.

— M. Casgrin, avocat de M. Tarte, a refusé les arguments de son adversaire et a demandé la confirmation du jugement de Son Honneur le juge Routhier.

— L'hon. M. Blanchet vient d'être réélu pour la troisième fois bâtonnier du barreau.

ADRESSEZ-VOUS

PHOTOGRAPHIE D'ELITE
Voyez les Prix
GRANDS PORTRAITS
NOS CRAYONS
117 Rue Sparks.

NEVILLE THE PRESS

97 RUE RIDEAU.
Ce Magazine de
VINS
LIQUEURS
SI BIEN CONNU
Et Réouvert
Prix sans concurrence possible

NEVILLE & CO,
97 Rue Rideau.

Canada Atlantique.

Nouveau Service Rapide
La Ligne la Plus Courte et la Plus Rapide.

8.00 A. M. L'EXPRESS DE MONTREAL à toutes les stations entre Ottawa et le Grand Tronc.

5.00 P. M. L'EXPRESS DE MONTREAL à toutes les stations entre Ottawa et le Grand Tronc.

1.45 P. M. L'EXPRESS DE MONTREAL à toutes les stations entre Ottawa et le Grand Tronc.

12.00 MIDD. L'EXPRESS DE MONTREAL à toutes les stations entre Ottawa et le Grand Tronc.

12.30 L'EXPRESS DE MONTREAL à toutes les stations entre Ottawa et le Grand Tronc.

9.45 P. M. L'EXPRESS DE MONTREAL à toutes les stations entre Ottawa et le Grand Tronc.

12.00 MIDD. L'EXPRESS DE MONTREAL à toutes les stations entre Ottawa et le Grand Tronc.

12.30 L'EXPRESS DE MONTREAL à toutes les stations entre Ottawa et le Grand Tronc.

9.45 P. M. L'EXPRESS DE MONTREAL à toutes les stations entre Ottawa et le Grand Tronc.

12.00 MIDD. L'EXPRESS DE MONTREAL à toutes les stations entre Ottawa et le Grand Tronc.

12.30 L'EXPRESS DE MONTREAL à toutes les stations entre Ottawa et le Grand Tronc.

9.45 P. M. L'EXPRESS DE MONTREAL à toutes les stations entre Ottawa et le Grand Tronc.

12.00 MIDD. L'EXPRESS DE MONTREAL à toutes les stations entre Ottawa et le Grand Tronc.

NEVILLE THE PRESS

97 RUE RIDEAU.
Ce Magazine de
VINS
LIQUEURS
SI BIEN CONNU
Et Réouvert
Prix sans concurrence possible

NEVILLE & CO,
97 Rue Rideau.

Canada Atlantique.

Nouveau Service Rapide
La Ligne la Plus Courte et la Plus Rapide.

8.00 A. M. L'EXPRESS DE MONTREAL à toutes les stations entre Ottawa et le Grand Tronc.

5.00 P. M. L'EXPRESS DE MONTREAL à toutes les stations entre Ottawa et le Grand Tronc.

1.45 P. M. L'EXPRESS DE MONTREAL à toutes les stations entre Ottawa et le Grand Tronc.

12.00 MIDD. L'EXPRESS DE MONTREAL à toutes les stations entre Ottawa et le Grand Tronc.

12.30 L'EXPRESS DE MONTREAL à toutes les stations entre Ottawa et le Grand Tronc.

9.45 P. M. L'EXPRESS DE MONTREAL à toutes les stations entre Ottawa et le Grand Tronc.

12.00 MIDD. L'EXPRESS DE MONTREAL à toutes les stations entre Ottawa et le Grand Tronc.

12.30 L'EXPRESS DE MONTREAL à toutes les stations entre Ottawa et le Grand Tronc.

9.45 P. M. L'EXPRESS DE MONTREAL à toutes les stations entre Ottawa et le Grand Tronc.

12.00 MIDD. L'EXPRESS DE MONTREAL à toutes les stations entre Ottawa et le Grand Tronc.

12.30 L'EXPRESS DE MONTREAL à toutes les stations entre Ottawa et le Grand Tronc.

9.45 P. M. L'EXPRESS DE MONTREAL à toutes les stations entre Ottawa et le Grand Tronc.

12.00 MIDD. L'EXPRESS DE MONTREAL à toutes les stations entre Ottawa et le Grand Tronc.

12.30 L'EXPRESS DE MONTREAL à toutes les stations entre Ottawa et le Grand Tronc.

NEVILLE THE PRESS

97 RUE RIDEAU.
Ce Magazine de
VINS
LIQUEURS
SI BIEN CONNU
Et Réouvert
Prix sans concurrence possible

NEVILLE & CO,
97 Rue Rideau.

Canada Atlantique.

Nouveau Service Rapide
La Ligne la Plus Courte et la Plus Rapide.

8.00 A. M. L'EXPRESS DE MONTREAL à toutes les stations entre Ottawa et le Grand Tronc.

5.00 P. M. L'EXPRESS DE MONTREAL à toutes les stations entre Ottawa et le Grand Tronc.

1.45 P. M. L'EXPRESS DE MONTREAL à toutes les stations entre Ottawa et le Grand Tronc.

12.00 MIDD. L'EXPRESS DE MONTREAL à toutes les stations entre Ottawa et le Grand Tronc.

12.30 L'EXPRESS DE MONTREAL à toutes les stations entre Ottawa et le Grand Tronc.

9.45 P. M. L'EXPRESS DE MONTREAL à toutes les stations entre Ottawa et le Grand Tronc.

12.00 MIDD. L'EXPRESS DE MONTREAL à toutes les stations entre Ottawa et le Grand Tronc.

12.30 L'EXPRESS DE MONTREAL à toutes les stations entre Ottawa et le Grand Tronc.

9.45 P. M. L'EXPRESS DE MONTREAL à toutes les stations entre Ottawa et le Grand Tronc.

12.00 MIDD. L'EXPRESS DE MONTREAL à toutes les stations entre Ottawa et le Grand Tronc.

12.30 L'EXPRESS DE MONTREAL à toutes les stations entre Ottawa et le Grand Tronc.

9.45 P. M. L'EXPRESS DE MONTREAL à toutes les stations entre Ottawa et le Grand Tronc.

12.00 MIDD. L'EXPRESS DE MONTREAL à toutes les stations entre Ottawa et le Grand Tronc.

12.30 L'EXPRESS DE MONTREAL à toutes les stations entre Ottawa et le Grand Tronc.

Reduction Sp

DU STOCK DE
Motard
Riende
POUR
CETTE SEMAINE
Pigeon,
Pigeon
-et C

A LA BOULE D'OR
49 & 51 RUE RID

OTTAWA.

TAPISSE

W. HOW

Block Howe, rue Rideau
393 rue Cumberland

PLUIES D'AV

STOCK LARGE, CHOIS

BIEN ACHETE. PET

PROFITS ET VENT

RAPIDES

Cela satisfait également l'acheteur

Woods

CELEBRE MAGASIN DE MO

316-31

Rue Wellington

Mrs. Wilson

Mystic Pills

MEILLEUR ORIGINAL DISPONIBLE



Dimanche, Hebdomadaire, 10 pages, 4 cts. Organisme Republicain de Metropole. LE 1ER DECEMBRE 1887. Plus de 100,000 PAR JOUR.

THE PRESS, le meilleur et le plus complet des journaux publiés en Amérique. Et dimanche, un an - \$5.00, 6 mois - 2.50, 3 mois - 1.00, 1 mois - .50.

THE PRESS, Potter Building, 31 Park Row, New York. LAROSE, Auditeur, Syndic.

W. HOWE, Block Howe, rue Rideau et 393 rue Cumberland.

WOODCOCK, CELEBRE MAGASIN DE MODES, 316-318 Rue Wellington.

Mrs. Wilson's, MYSTIC PILLS, 71 rue George.

W. BAKER & CO., Breakfast Cocoa, Douceur, Puresse, et est soluble.

Reduction Speciale DEPECHES DU SOIR (Service Special) DU STOCK DE

Motard & Riendeau POUR CETTE SEMAINE Pigeon, - Pigeon - et Cie. A LA BOULE D'OR, 49 & 51 RUE RIDEAU, OTTAWA.

W. HOWE, Block Howe, rue Rideau et 393 rue Cumberland.

WOODCOCK, CELEBRE MAGASIN DE MODES, 316-318 Rue Wellington.

Mrs. Wilson's, MYSTIC PILLS, 71 rue George.

W. BAKER & CO., Breakfast Cocoa, Douceur, Puresse, et est soluble.

Mrs. Wilson's, MYSTIC PILLS, 71 rue George.

W. BAKER & CO., Breakfast Cocoa, Douceur, Puresse, et est soluble.

Parlement Federal CHAMBRE DES COMMUNES

SEANCE DU 4 MAI, 1891. Apres lecture d'un grand nombre de propositions...

AVIS DE MOTIONS M. CAMERON (Huron) - Mercredi prochain - Bill intitulé: 'Acte permettant à un accusé de rendre témoignage dans sa propre cause.'

AVIS DE MOTIONS M. FLETCHER - Mercredi prochain - Interpellation - Est-ce l'intention du gouvernement de permettre l'admission en franchise d'animaux américains destinés à être abattus aux Trois Rivières...

AVIS DE MOTIONS M. FLETCHER - Mercredi prochain - Interpellation - Est-ce l'intention du gouvernement de permettre l'admission en franchise d'animaux américains destinés à être abattus aux Trois Rivières...

AVIS DE MOTIONS M. FLETCHER - Mercredi prochain - Interpellation - Est-ce l'intention du gouvernement de permettre l'admission en franchise d'animaux américains destinés à être abattus aux Trois Rivières...

AVIS DE MOTIONS M. FLETCHER - Mercredi prochain - Interpellation - Est-ce l'intention du gouvernement de permettre l'admission en franchise d'animaux américains destinés à être abattus aux Trois Rivières...

AVIS DE MOTIONS M. FLETCHER - Mercredi prochain - Interpellation - Est-ce l'intention du gouvernement de permettre l'admission en franchise d'animaux américains destinés à être abattus aux Trois Rivières...

AVIS DE MOTIONS M. FLETCHER - Mercredi prochain - Interpellation - Est-ce l'intention du gouvernement de permettre l'admission en franchise d'animaux américains destinés à être abattus aux Trois Rivières...

AVIS DE MOTIONS M. FLETCHER - Mercredi prochain - Interpellation - Est-ce l'intention du gouvernement de permettre l'admission en franchise d'animaux américains destinés à être abattus aux Trois Rivières...

AVIS DE MOTIONS M. FLETCHER - Mercredi prochain - Interpellation - Est-ce l'intention du gouvernement de permettre l'admission en franchise d'animaux américains destinés à être abattus aux Trois Rivières...

1ere COMMUNION

Un magnifique choix de jolis articles pour souvenir de 1ere Communion vient d'être reçu chez P. C. Guillaume, COIN DES RUES SUSSEX ET YORK.

ETABLIS EN 1874 S. JARVIS, ARTISTE PHOTOGRAPHE 141 RUE SPARKS 141 OTTAWA.

Au Magasin du Bon Marche Pour Montres, Horloges, Bijouteries et Antiquités.

Jos. E. Tremblay & CIE, 113 RUE RIDEAU CAPITAL STEAM LAUNDRY 100 Rue Rideau 100

L. BELANGER, Téléphone No 577. Paquets pris et retournés à domicile gratuitement.

PETITE GAZETTE A LOUER - Trois maisons au coin des rues Cathcart et King.

SITUATION DEMANDÉE - Une personne ayant une longue expérience dans le commerce de nouveautés et de hardes faites est en ce moment en quête d'une situation soit dans Ottawa ou ailleurs.

AVIS AUX MERES - Le 'Sirop Calmant' de M. Winslow...

PERSONNEL M. M. Laurier, qui souffre de lumbago, n'a pu prendre son siège hier.

COUR D'ASSISES La cause de Stott contre le London and Lancashire Fire Insurance Company a occupé la cour hier toute la journée.

PERSONNEL M. M. Laurier, qui souffre de lumbago, n'a pu prendre son siège hier.

COUR DE POLICE (Présidence de M. O'Garra.) T. Stevenson, vagabondage, abus.

KERMESSE Tous les messieurs qui font partie des différents comités de la Kermesse et dont les noms sont sur la liste...

AVIS Je donne avis que je ne me considère responsable d'aucune dette contractée en mon nom sans ma signature.

Naissance En cette ville, le 5 courant, la Dame de M. Philippe Drapreau...

W. BAKER & CO.'s Breakfast Cocoa Douceur, Puresse, et est soluble.

Pas de Chimiques sont employés en sa préparation. Il est plus que trois fois plus fort que le cacao mélangé avec de l'ambon...

W. BAKER & CO., Breakfast Cocoa, Douceur, Puresse, et est soluble.

NOUVELLES LOCALES

La neige intermittente que nous avons depuis quatre huit heures a fait sortir pelotons et fourreaux.

M. C. A. Conférences Françaises et Anglaises par Geo. Coutellier B. A. D. C. L. de l'Académie de Paris.

Le projet de loi de Lord Kintford concernant les pêcheries de Terre-Neuve a été maintenu hier au parlement anglais.

M. FOSTER dépose sur le bureau de la chambre un état des mandats spéciaux autorisés par le Gouverneur Général pendant la vacance.

Le projet de loi de Lord Kintford concernant les pêcheries de Terre-Neuve a été maintenu hier au parlement anglais.

M. FOSTER dépose sur le bureau de la chambre un état des mandats spéciaux autorisés par le Gouverneur Général pendant la vacance.

Le projet de loi de Lord Kintford concernant les pêcheries de Terre-Neuve a été maintenu hier au parlement anglais.

M. FOSTER dépose sur le bureau de la chambre un état des mandats spéciaux autorisés par le Gouverneur Général pendant la vacance.

Le projet de loi de Lord Kintford concernant les pêcheries de Terre-Neuve a été maintenu hier au parlement anglais.

M. FOSTER dépose sur le bureau de la chambre un état des mandats spéciaux autorisés par le Gouverneur Général pendant la vacance.

Le projet de loi de Lord Kintford concernant les pêcheries de Terre-Neuve a été maintenu hier au parlement anglais.

M. FOSTER dépose sur le bureau de la chambre un état des mandats spéciaux autorisés par le Gouverneur Général pendant la vacance.

Le projet de loi de Lord Kintford concernant les pêcheries de Terre-Neuve a été maintenu hier au parlement anglais.

M. FOSTER dépose sur le bureau de la chambre un état des mandats spéciaux autorisés par le Gouverneur Général pendant la vacance.

Le projet de loi de Lord Kintford concernant les pêcheries de Terre-Neuve a été maintenu hier au parlement anglais.

M. FOSTER dépose sur le bureau de la chambre un état des mandats spéciaux autorisés par le Gouverneur Général pendant la vacance.

Le projet de loi de Lord Kintford concernant les pêcheries de Terre-Neuve a été maintenu hier au parlement anglais.

M. FOSTER dépose sur le bureau de la chambre un état des mandats spéciaux autorisés par le Gouverneur Général pendant la vacance.

Le projet de loi de Lord Kintford concernant les pêcheries de Terre-Neuve a été maintenu hier au parlement anglais.

M. FOSTER dépose sur le bureau de la chambre un état des mandats spéciaux autorisés par le Gouverneur Général pendant la vacance.

PRIX DES MARCHES OTTAWA

Les prix des marchés sont obtenus avec soin par notre rédacteur commercial sur le MARCHÉ BY.

MARCHE DE DETAIL Foin No. 1 la tonne, 9 00 à 10 00

Viandes Bœuf par 100 livres, 4 50 à 6 00

Produits de la Ferme Beurre frais, pain, 0 20 à 0 23

Grains Du Canada Blé Manitoba No. 1, 0 93 à 0 95

Grains et Farines Patente, 5 00 à 5 15

En Sacs de la Villa Par 196 lbs., 4 75 à 4 90

Volailles et Gibiers Oies, la pièce, 0 60 à 0 75

Legumes Pommes de terre, le sac, 0 80 à 85

W. BAKER & CO., Breakfast Cocoa Douceur, Puresse, et est soluble.

Pas de Chimiques sont employés en sa préparation. Il est plus que trois fois plus fort que le cacao mélangé avec de l'ambon...

W. BAKER & CO., Breakfast Cocoa Douceur, Puresse, et est soluble.

Pas de Chimiques sont employés en sa préparation. Il est plus que trois fois plus fort que le cacao mélangé avec de l'ambon...

W. BAKER & CO., Breakfast Cocoa Douceur, Puresse, et est soluble.

Pas de Chimiques sont employés en sa préparation. Il est plus que trois fois plus fort que le cacao mélangé avec de l'ambon...

W. BAKER & CO., Breakfast Cocoa Douceur, Puresse, et est soluble.

Pas de Chimiques sont employés en sa préparation. Il est plus que trois fois plus fort que le cacao mélangé avec de l'ambon...

W. BAKER & CO., Breakfast Cocoa Douceur, Puresse, et est soluble.

Pas de Chimiques sont employés en sa préparation. Il est plus que trois fois plus fort que le cacao mélangé avec de l'ambon...

W. BAKER & CO., Breakfast Cocoa Douceur, Puresse, et est soluble.

Cartes Professionnelles

M. McLeod, C. R. Avocat, Cour Fédérale et de Québec, 128 Rue Wellington, Ottawa.

GEO. McLaurin, L.L.B. AVOCAT, ETC. BUREAU: 19 RUE ELGIN, OTTAWA

TAYLOR McVEETY AVOCAT, SOLICITEUR, ETC. BUREAU: 113 RUE RIDEAU

VALIN & CODE Avocats, Solliciteurs, Notaires. BLOC EGAN, RUE SPARKS.

J. W. W. WARD, AVOCAT, ETC. BUREAU: 113 RUE RIDEAU

Bradley & Snow AVOCATS, SOLICITEURS POUR LA COUR SUPREME NOTAIRES, ETC.

T. J. Brigham, C. R. Avocat, Cour Fédérale et de Québec, 128 Rue Wellington, Ottawa.

Stewart, Chrysler & Godfrey, AVOCATS, SOLICITEURS. Agents pour la Cour Supérieure et le Parlement.

M. J. GORMAN, L. L. B. (Successor of L. A. O'Brien) Avocat, Solliciteur, Notaire, Etc.

A. E. LUSSIER Avocat, Notaire, Etc. BUREAU: 569 RUE SUSSEX.

Christian & Cie Commerçants de Charbon. BASSIN DU CANAL.

Walker, McLean & Blanchet AVOCATS. BUREAU: 569 RUE SUSSEX.

CONTRAT DE LA MALLE Des avis imprimés cachetés, adressés au Maître General des Postes...

GEORGE A FLAG SCHOOLHOUSE The Empire

WOLF'S ACME Blacking DIKRON

WOLF'S ACME Blacking DIKRON

WOLF'S ACME Blacking DIKRON

WOLF'S ACME Blacking DIKRON

WOLF'S ACME Blacking DIKRON

WOLF'S ACME Blacking DIKRON



FEUILLETON du CANADA

LE Bourreau de son Fils PAR Gustave Guesviller

Il fallait agir prudemment pour ne donner plus tard prise à aucun soupçon et aussi pour éviter une baisse possible, baisse dont j'aurais été la première victime, n'est-ce pas ? J'eus soin, en conséquence, de tracer son rôle à mon maître et de ne me mêler d'aucun détail de rien. Pour le curieux inévitable la réponse était toute faite : le comte confiait la totalité de sa fortune à une grande entreprise industrielle qu'il désignait plus ou moins vaguement.

Tout se passa selon mes prévisions, et le moment vint bientôt de livrer la grande bataille. Nous étions alors au 25 novembre, je ne fais pas erreur sur la date. Le départ du comte était fixé au lendemain. Lui seul et moi étions dans le secret, car j'avais eu la précaution d'intercepter la lettre qu'il avait écrite à sa femme le prévenant de son arrivée. Il était convenu que je descendrais quelque jour encore au château, aux fins de congédier les domestiques de veiller au déménagement des meubles et de fermer la maison. Un pli cacheté que je devais remettre ensuite à un notaire de Limoges, renfermait les instructions du comte touchant la vente de sa propriété. Quand tout serait terminé j'avais ordre de rejoindre mon maître à Florence où il m'attendrait.

Le comte pa sa journée à classer ses billets de banque et à les serrer par liasses épaisses dans une ceinture spéciale et dans une sacoche que je lui avais procurées. — Il voulait même que je l'aide, mais j'eus la délicatesse de refuser ; j'avais, du reste, besoin de quelques heures de solitude. Je montai dans ma chambre pour jeter un dernier coup d'oeil sur ce que je puis, sans forfanterie, appeler les instruments de mon chef-d'œuvre : une fiole de chloroforme, un tampon d'ouate, une corde et un cahier de papier à lettres, aux armes de Maleplaine dont la première page contenait quelques lignes de la main du comte.

— J'allais oublier de vous dire que depuis longtemps déjà je m'appliquais à évider et à reproduire l'écriture de mon maître. J'ai toujours eu du goût pour la calligraphie, et l'écriture du comte était originale. Grâce à un travail opiniâtre j'étais arrivé à une contrefaçon en tout point parfaite. Le faux que j'avais sous les yeux devait être de ma fortune, je l'examinai soigneusement. Je pouvais être tranquille, les plus habiles s'y méprendraient. Alors je retirai la feuille contenant le faux et la séparai en deux feuillets inégalement coupés. — Ce n'est qu'à l'article de la mort qu'on pense à l'emploi d'un coupe-papier et le procédé des livres à souches joint à juste titre d'une grande réputation de sûreté. — Je plaçai le feuillet blanc à sa place, sous le cahier de papier à lettres ; quant au faux je le plaçai soigneusement et le glissai dans mon portefeuille. Après quoi, je sortis prendre l'air dans le parc.

Le temps se faisait mauvais. De gros nuages noirs s'amoncèrent, gonflés de pluie ; les grondements lointains et sourds du tonnerre annonçaient majestueusement la venue de l'orage ; le soufflet ce vent tiède, lourd, chargé d'électricité qui semble comme l'haleine fiévreuse de la nature altérée d'eau. — Au fond du parc, près d'un ruisseau bavard, la dévotion superstitieuse des premiers maîtres avait élevé, dans une sorte de grotte, une autel et une statue à la Vierge Marie. Derrière l'image de la Vierge, je soulevai une dalle, et scellée par le temps et un trou béant s'offrit à ma vue. Il n'était ni la grotte, ni profond, mais les billets de banque tenaient peu de place et, tel qu'il était, il servirait aisément de refuge à la fortune des Maleplaine.

L'orage approchait rapidement plus disinct le tonnerre éclatait faisant croire à des écroulements de murailles gigantesques au sein des cieux. La pluie commençait, elle tombait en larges gouttes qui s'aplaissaient sur la terre avec des bruits saccadés. Je rentra au château pour le dîner. Le comte m'attendait au foyer. — Tout est prêt mon ami, me dit-il en me tendant la main. Je

n'ai plus qu'à préparer ma valise, demain matin. Bientôt je serai hors de France, hors de tout danger. Ah ! je l'avoue, ces inquiétudes incessantes me torturaient affreusement. Je vais enfin connaître le repos. — Croyait-il si bien dire ?

À dix heures nous nous séparâmes. Accoudé sur ma table, l'œil fixé sur la pendule, j'attendais que l'aiguille eût fait deux tours de cadran. J'étais un peu fiévreux, à dire vrai, mais mon esprit gardait tout son calme, toute sa lucidité. Je vérifiai avec soin si mon revolver était chargé ; en cas de malchance, j'étais résolu à me faire sauter la cervelle. A minuit, tout dormait dans le château. L'ouragan était dans toute sa furie ; le vent hurlait, le tonnerre grondait par intervalles réguliers, rythmant d'une cadence formidable la chanson monotone et douce de la pluie.

Je mis plus d'un quart d'heure à descendre l'escalier, plus d'un quart d'heure ensuite à atteindre la chambre du comte. D'habituellement, j'étais résolu à aller dans la chambre de mon maître, mais la pluie était si forte que je n'osais pas aller dans la chambre de mon maître. Je me contentai de rester dans la chambre de mon maître, et de regarder par la fenêtre.

Je me contentai de regarder par la fenêtre, les volets extérieurs étaient clos. En m'aidant d'une chaise je réussis à passer ma corde sur la tringle des grands rideaux où je l'assujétis solidement ; à l'extrémité opposée le nœud coulant était préparé. Quand je songe au calme avec lequel j'accomplissais ces choses, une admiration immense de moi-même m'envenimait ; il m'arrivait parfois d'avoir peur de moi.

Je revins au lit. Avec toute la science d'un valet de chambre j'habillai le comte de la tête aux pieds. L'air frais, en pénétrant tout à coup, avait agi sur le sommeil léthargique de mon maître. Des plaintes légères, des soupirs plaintifs doux comme un chant lointain s'échappaient de ses lèvres demi-closes. C'était l'instant d'agir ! Je rassimblai mes forces, je saisi le comte à bras-le-corps et le portai ainsi jusqu'à la fenêtre. Là, je dus le déposer pour prendre haleine ; il était très lourd et j'avais trop présumé de ma vigueur. Cependant, il fallait me presser ! Le comte commençait à s'éveiller, il était "à point" — si je puis m'exprimer ainsi : je me ruai sur ma victime, je le saisis de nouveau et, dans une torsion brutale de tous mes muscles, sous la pression de fer de ma volonté surexcitée, je le hisai avec moi sur la chaise. Son corps était à la hauteur du nœud coulant. Un dernier effort !... un mouvement rapide !... Le comte était pendu !... — Je veux dire : le comte de Maleplaine s'était pendu.

La suffocation le réveilla tout à fait. Ses yeux s'ouvrirent d'emblée ; ils lui sortaient de la tête. Sans aucun doute il ne reconnut et comprit tout. Sa bouche s'ouvrit pour m'accuser ; ses dents claquèrent précipitamment, mordant, machant sans pitié sa langue qui pendait, violacée déjà par la strangulation. Un son rauque sortit de sa poitrine, il s'agita convulsivement ; se renversa d'un coup de pied la chaise qui m'avait servi à l'accrocher. Il eut un dernier râle, une suprême révolte de tout son être... et mourut.

Il était hileux hideux ! — Moi, je le regardais en souriant d'aise ; la grande difficulté était vaincue, le comte de Maleplaine était mort "éveillé", il était mort "vivant", l'autopsie, loia de me nuire, me servirait... j'étais sauvé ! — Ah ! ce fut un très beau crime. — J'eus besoin de m'asseoir, j'étais las. La précaution que j'avais prise de pendre le comte à la tringle des grands rideaux

avait pour but d'expliquer l'ouverture de la fenêtre, indispensable pour permettre à l'odeur du chloroforme de se dissiper.

Deux heures sonnèrent quand je me remis au travail. Avant tout, consciencieusement, je m'occupai à retaire le lit : il était inadmissible que le comte se soit couché avant de se pendre et qu'il se soit levé et rhabillé ensuite pour exécuter son sinistre projet. — Le lit fait, j'ouvris le secrétaire. Après les avoir attentivement examinés un par un, je fis un grand feu de papiers qui pouvaient être compromettants. Le suicide expliquait cet autocafé. Quant aux pièces sans importance, je les respectai et négligemment, je jetai dans un tiroir le cahier de papier à lettres et le feu ! et d'où j'avais détaché mon faux il me fallut tout mon courage pour m'approcher du pendu et glisser dans la poche de son veston mon chef-d'œuvre de Calligraphie.

Il ne me restait plus qu'à prendre l'argent ; ce ne fut ni long ni difficile, j'avais la clef du coffre-fort ; la précieuse ceinture et la sacoche s'y trouvaient puis-amment gonflées. Je m'en emparai, ayant soin de respecter les quelques rouleaux d'or qui gisaient auprès d'elles et qui par leur volume et leur poids, m'auraient embarrassés.

Ma tâche était achevée. Un dernier travail de mise en scène pour di simuler toute trace de violence, et je n'avais plus qu'à aller enterrer "ma" fortune. Je laissai telle qu'elle la chaise que le comte avait renversée dans ses convulsions — elle faisait très bien ainsi. — La bougie brûlait, je la laissai brûler — cela ajoutait à la vraisemblance et, satisfait de mon œuvre, je descendis dans le parc.

Oh ! quelle nuit ! quelle affreuse nuit ! Les éclairs m'éblouissaient ; la foudre m'assourdissait furieuse, la pluie me fouettait le visage, m'avenglait, rendant plus difficile encore ma course à tâtons dans la nuit. Le vent sifflait me glaçait de peur ; ses lamentations déchirantes semblaient arrachées de la poitrine des damnés. Les arbres, en grandes ombres noires aux formes fantastiques, se tordaient dans la tempête et humblaient, se courbaient — laissant passer la colère des cieux.

Enfin, je gagnai la grotte. Hélas ! je cachai mes richesses au fond du trou, sous la dalle. Dans le ruisseau qui courait près de là je vidai ce qui me restait de chloroforme, et j'enfouis la fiole dans le lit même du ruisseau, au milieu d'une touffe de roseaux.

Quatre heures seulement, je rentra au château. Tout était fini. Il ne me restait plus qu'à chercher dans le sommeil les forces nécessaires pour supporter les fatigues morales du lendemain. — Oh ! ce lendemain !... Je ne m'étais pas trompé sur les conséquences de mon crime. Sans une fiole, je puis dire que j'aurais joué l'art du comédien à ses dernières limites. On fit en quelques heures, vous en pouvez maintenant apprécier la vanité des résultats. Elles n'auraient qu'à démêtrer plus sûrement le suicide de mon maître. Tout d'abord, on vit mieux, on eut vent d'un meurtre ; les soupçons s'égarèrent un peu sur tout le monde, moi même je n'en fus pas exempt, mais bientôt on se ravisa et l'on me fit des excuses que j'acceptai très dignement.

Le doute pouvait-il subsister, du reste, devant la preuve irréfutable du suicide qu'on avait trouvée sur le comte lui-même ? — Qu'on accuse personne de ma mort. Je suis ruiné, je me tue. Je demande pardon à ma femme et à mon enfant. Je fais appel au dévouement d'A été, mon secrétaire, pour régler mes derniers comptes et satisfaire mes créanciers avec les quelques milliers de francs qui me restent.

Le pauvre comte ! Il fut prouvé qu'il avait dû se tuer de sang-froid, dans la pénitence de ses fautes, car son écriture conservait tout son "charme", toute son "irréprochable distinction". Tel fut du moins, l'avis des experts qui sont gens de science et de profond mérite, comme chacun sait. — Qu'ajouterais-je ? Vous connaissez mieux que moi ce qu'il advint de tout cela. Le comte de Maleplaine n'avait limité dans son mariage — ce n'est qu'alors que je l'appris. — Il avait épousé une jeune fille très noble, il est vrai, mais très pauvre.

(A Continuer)

6-7-8 Mai dans la salle des M. C. A. Conférences Françaises et Anglaises par Geo. Couffler B. A. D. C. de l'Académie de Paris

Bryson, Graham & Cie.

Nous sommes bien occupés !

Nos prix sont tellement à la portée de tous, que nos magasins sont toujours pleins. Par suite d'arrangements nouveaux nos clients seront servis vivement. Tout le monde est surpris de voir des prix si bas ; pour de l'argent comptant nos manufacturiers sacrifient la marchandise.

325 paires de rideaux de dentelle, qualité supérieure, jolis dessins, \$1.00 à \$2.00 meilleur marché qu'ailleurs.

250 paires de nouveaux rideaux de dentelle, de-sins tout nouveaux à \$1.00, \$1.25, \$1.50. Quelques paires à \$0.50

100 paires de rideaux Stores de couleurs variées, claires et foncées, longueur de 3 1/2 verges à 75 cts et \$1.00 la paire.

157 pièces de mousseline artistique et de Madras, le plus bel assortiment de la ville. Françaises et toutes couleurs assorties.

Belle toile large et damassée à 20 cts.

10,000 de Calico anglais 1ère qualité à 8, 10 et 12 cts.

50 pièces importées de Gingham pour robes à notre unique prix de 15 cts. Meilleure chance que partout ailleurs.

250 pièces de nouveaux Stuns Français, marchandises de premier choix, 18, 20, 25 et 20 cts.

TAPIS

Assortiment magnifique et de bon ton de tapis. Les plus jolis dessins. L'assortiment le plus complet de la ville.

Avec des prix raisonnables. Les affaires prospèrent.

Bryson, Graham & Cie.

146, 148, 150, 152 et 154 Rue Sparks. Quartiers Généraux pour Bargaies en Epicerie. 35 RUE O'CONNOR.

Nous agrandissons notre manufacture et afin d'alléger le déménagement nous vendons, pour argent comptant, à des prix spéciaux toutes nos

PORTES, FENETRES, JALOUSIES BOISERIES

The E. B. EDDY Co. HULL.

Avis aux Consommateurs Les PRODUITS de la PARFUMERIE ORIZA L. LEGRAND 207, rue St-Honoré, à PARIS

SOLUTION PAUTAUBERGE AU CHLORO-HYDRO-PHOSPHATE DE CHAUX CRÉOSOTE

THE GUTHRIE & RUBBER CO. OF TORONTO. BELTING, PACKING, CLOTHING, HOSE.

Guide du Bureau de Poste d'Ottawa

Arrivée et Départ des Malles.

Table with columns for MAJES, Fermeture, and Arrivee. Lists arrival and departure times for various locations including OUEST, BOSTON, NEW-YORK, etc.

Les lettres destinées à l'expédition doivent être mises à la poste 15 minutes avant la clôture des malles précédentes.

J. GOUIN, Maître de Poste. Bureau de Poste d'Ottawa, Mai, 1891.

LINIMENT GÉNEAU 35 ANS DE SUCCÈS. Plus de 100 ans de succès. Remède pour toutes les affections.

SLAND HOME Stock Farm.



Percheron Horses. All stock selected from the best of France and imported by rail and registered in the French and American stud books.

ISLAND HOME. Beautifully situated at the head of Grand Lake in the Detroit River, ten miles below the City and accessible by railroad and steamboat.

PARFUMS ESS-ORIZA SOLIDIFIÉS. PRÉSENTÉS SOUS FORME DE CRAYONS (12 OUEURS DÉLICIEUSES). Il suffit de frotter légèrement les objets pour les parfumer.

Publie par le

ABONNEMENT LE CANADA

Journal Quotidien du Soir

Un An en Ville . . . . \$ 4.

Un An par la Poste . . . . \$ 3.

12eme. ANNEE No

6-7-8 Mai dans la salle M. C. A. Conférences Françaises et Anglaises par Geo. Couffler B. A. D. C. de l'Académie de Paris

Aux Mères Heureuses

Madame Charpentier, la de mon vieil ami et éditeur Charpentier, m'avait dit à plusieurs reprises :

— Zola, il faut que vous veniez voir mes bêtes.

Cette mère admirable, une amie elle aussi que j'aime s'était rencontrée avec une admirable mère, madame A. dans une pensée de justice tendresse. Toutes deux me leur rêve d'une grande création, réparatrice des cruautés, et elles s'ignoraient l'une, lorsqu'une amie com madame Eugène Amiel, le proche, animée également de cet déplace les montagnes, après des mois de difficultés tâtonnements, ces dames, à trois, viennent de fonder association : la Société Maternelle.

— Zola, il faut absolument que vous veniez voir mes bêtes. J'y suis allé ; et, avant tout ce que j'ai vu, et

C'est à Rueil, au pied du Valérien, à une demi-heure de Paris. Le petit parc est planté de beaux arbres, qui doivent donner une ombre cieuse. Il y a à la fois pelouses rives de violettes, des bouguettes lilas dont les fleurs vont en l'air, aux premiers soleils.

En haut, dans le grand ar de la côte, se trouve la maison. C'est un grand chalet à deux étages dont les larges baies, aux faces, ouvrent sur des baies d'artout, la lumière et l'air en à flot, on dirait le rendez-joyeux du libre soleil. Et j'arrivé cette chose heureuse, cette habitation de simple vie, telle, comme il y en a tant à de Paris, sensible avoir été c par le bon sens, dans des citions excellentes, favorisant l'rien que'on allait tenter.

Pour l'aménager, madame à qui elle appartient, a simple commence par en enlever tout meubles. Elle l'a donnée eut ses livres. La maison est nue murs lissés, les parquets groutte blanche ; et ce n'est p maison des vingt petits en d'un jour à six ans, qui, à l'écure, y pousse et gaillard. En haut, sont les dortoirs, ch nourrice à la sein, où elle se remontré de la journée ; on se trouvent la salle commune autres salles de service, la salle toilette surtout, dans laquelle que enfant a sa petite toilette cutière. Et, je le répète, ce m'a ravi, c'est le plein soleil grand air dans tout cela, les baies, les fenêtres ouvertes l'entrer la belle joie robuste d campagne.

Quand je suis arrivé, juste la maison était vide, tout le monde s'en était allé, tel qu volée de moineaux qui prend vol aux premiers rayons ; ca n'arrives out l'ordre de ne p contenir du parc, elles sor marchent au loin dans les cha J'ai donc vu la cage sans le seaux, les petits gris blancs, murs blancs, toutes ces blanch nées, au plein air des croisées vertes. Et voilà que, au mor où je descendais le perron, l' est revenu ; d'abord, dans l' montante, une petite voiture a signalée ; puis deux, puis trois, toute la file, une procession petites voitures, chacune pou par une nourrice, chacune hab par deux enfants aux joues sa que le berceement des roues a endormis ; et il y en avait de petits, un mois au plus, d'autre cinq mois, de huit mois, tout cortège d'enfance adorables, de te et d'espoir, dans la printe frieux, sous les arbres qui b geonnaient à peine.

Voilà ce que j'ai vu, et voilà